

Paris-Pékin : des cyclistes ligériens bientôt dans l'Empire du milieu

Non, il ne s'agit pas d'un jeu télévisé, mais bel et bien d'une épopée cyclotouriste de 120 jours et 12 000 kilomètres, qui a été présentée hier en mairie par les trois participants ligériens Le rêve d'une vie pour les trois cyclistes

Le président Mao et Lapalisse s'accorderont sur ce point : « le soleil se lève à l'est ». On ne sait si la Chine s'éveillera, mais la perspective des prochains Jeux Olympiques de Pékin a donné des idées à certains.

Dominique Lamouller, par exemple. Le président de la Fédération française de cyclotourisme (FFCT), déçu par la défaite de la France dans la course à l'organisation des J-O 2012, a mis sur pied un projet fou : réaliser la jonction Paris-Pékin en vélo. 12 000 kilomètres à parcourir en cinq mois. Partir de Paris, Trocadéro, le 16 mars prochain, pour rallier la capitale nipponne la veille de l'ouverture de la grand-messe remis au goût du jour par Pierre de Coubertin. Une gageure, un défi fou que s'appêtent à relever 105 mordus de la petite reine, au rang desquels figurent trois Ligériens. Le Roannais Michel Rougert, 55 ans, Geneviève Ravel (51 ans) et son époux Daniel (56 ans), avaient pris place salle des réceptions pour présenter leur périple.

Ceints de maillots rouges estampillés « Paris-Pékin », les trois cyclistes ont répondu aux

questions du parterre de journalistes (cinq en fait). « Quand j'ai entendu parler de ce projet, j'ai d'emblée acquis la certitude qu'il était fait pour moi », a confié Michel, licencié au CSADN de Roanne. Il fallait justifier de solides compétences cyclistes pour pouvoir prétendre être sélectionné par la fédération. Examen réussi avec brio par le couple fraissillou, licencié à Firminy. « Nous avons déjà sillonné les cinq continents, avouait Daniel. Mais le voyage que je vais entreprendre constitue le rêve d'une vie ».

Rien ne semble rebuter les aventuriers, qui se disent prêts à affronter les éléments. « Nous craignons un peu la traversée du désert de Gobi, concède Michel. Nous allons rouler avec des masques et des lunettes de glacier, pour éviter les projections de poussière ». Que dire des cols à franchir, dont certains culminent à plus de 3 000 mètres d'altitude ? Et que penser des conditions d'hébergement ?

« A partir de l'Ukraine, il faut savoir que nous ne disposerons plus d'eau chaude, confie Michel. Une douche pour 110, ce n'est pas évident. Quand nous ne pourrons dormir à l'hôtel, nous opterons pour les tentes ». Un mode de vie un peu spartiate, mais quand on aime Vélo n'est-il pas l'anagramme de love ? Un maître mot pour ce voyage : solidarité. « La compétition ne nous intéresse pas. On part ensemble, on roule ensemble, on revient

ensemble », assure Geneviève. Souci d'égalité oblige, tous les participants enfourcheront le même modèle de vélo, mis à disposition par la FFCT. 18 kg sans les sacoches, la machine n'a rien des bêtes de course en carbone que l'on peut croiser sur le Tour de France. De l'importance de la robustesse : les amateurs de grands espaces sont appelés à emprunter des chemins de traverse.

Une aventure humaine bénéficiant d'un soutien de poids : Nicolas Sarkozy en personne. Le chef de l'état, qui ne se refuse jamais une petite sortie dominicale en vallée de Chevreuse, a en effet placé l'aventure sous son « haut patronage ». Nul doute qu'avec un tel capitaine de route, nos cyclotouristes sont parés à rouler jusqu'au pays du grand timonier.

Matthieu Lambert

Matthieu Lambert